



# A l'écoute du texte

## La création et la chute

Genèse 3.1-15

### JE M'APPROCHE

Dieu a terminé la création. Adam et Eve vivent dans le jardin d'Éden. A travers ce texte, nous pouvons voir l'amour que Dieu porte à sa création. Malgré la faute de l'homme et de la femme, Dieu leur pardonne et il continue d'être présent auprès d'eux. Ce récit, placé à la suite de celui de la création, nous aide à comprendre le sens de la vie et de la mort, du bien et du mal, mais aussi et surtout l'espérance. Ce texte annonce le salut en Jésus-Christ.

Dieu *parle* à nos premiers parents, même s'ils ont cru au mensonge qui insinuait la possibilité de se passer de Dieu (« vous serez comme Dieu »). Dieu doit rétablir l'ordre des choses, mais il y aura évidemment des conséquences pour l'Homme.

### J'OBSERVE

- ◆ Quels sont les personnages impliqués dans ce récit de Genèse 3.1 à 15 ?
- ◆ Quels sont les personnages principaux et que font-ils ?
- ◆ Par où commence le péché ?
- ◆ Quels sont les sens mis en éveil par le serpent pour faire tomber l'Humanité ? Qu'est-ce que le serpent met en doute et qu'est-ce que cela implique ? Quel est le désir qui peut vous faire tomber ?
- ◆ Lorsqu'Adam et Eve ont péché, que font-ils ? Pourquoi ?
- ◆ Au verset 10, pourquoi l'homme a-t-il eu peur ?
- ◆ Que fait l'homme en répondant à la question posée par Dieu au verset 11 ?
- ◆ D'après la femme, qui est à l'origine de la tromperie ?
- ◆ Quelles sont les conséquences du péché en Eden, pour l'homme, pour la femme et pour le serpent ?
- ◆ Pourquoi Dieu a-t-il laissé faire le péché ? Est-ce que pour vous le *libre arbitre* a son importance au sein de la création ?

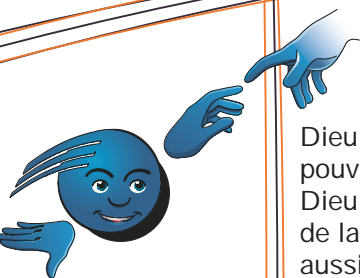
### JE COMPRENDS

Verset 1 : Dans l'antiquité, le serpent n'avait pas la connotation de Satan comme nous le pensons aujourd'hui. Le serpent était un être qui avait le pouvoir de vie car il changeait sa peau. Cette mue était considérée comme une renaissance. Le fait de renaître était donc un symbole de vie. Le serpent avait aussi le pouvoir de donner la mort à cause de son venin. Le serpent avait donc un pouvoir de vie et de mort.

Versets 1 à 5 : A strictement parler, le serpent ne « tente » pas Eve, mais il lui pose plutôt des questions pour installer le doute en elle. Le fait de douter de ce que Dieu a dit *et* de décider qu'on peut agir autrement que ce qu'il a dit laisse la place au péché.

Au verset 6, on voit un lien entre les sens (vue, goût), le désir ambitieux (en l'occurrence de savoir discerner/déterminer le mal et le bien comme Dieu), et l'acte de *consommer* et *partager* le fruit. Eve mange le fruit et en donne à son mari : on dit souvent que la femme est responsable du péché du monde, mais le v. 6 dit que « son mari...était avec elle ». Peut-on penser que les deux sont responsables ? Adam n'a-t-il pas assez prêté attention à sa femme ? Homme et femme sont tous deux responsables.

Versets 7 à 8 : Adam et Eve découvrent tous deux qu'ils sont nus. Ils en sont gênés. La nudité est à associer à trois éléments.



#### Question

#### brise-glace :

Vous est-il arrivé, lorsque vous étiez petit et que vous faisiez des bêtises, d'accuser quelqu'un à votre place ? Racontez et dites pourquoi.



Premièrement, l'image que l'homme et la femme avaient d'eux-mêmes a changé : ils « ouvrent les yeux » sur le fait que leur délire (être comme Dieu) ne tient pas vraiment compte de leur condition d'êtres créés. Ils se sentent nus car ils voient tous deux leur finitude.

Deuxièmement, le regard qu'ils avaient l'un sur l'autre a changé. Désormais, l'un considère l'autre comme un objet sexuel et vice versa. Tout ça malgré leur volonté.

Troisièmement, les organes génitaux, en tant qu'éléments différenciateurs, rappellent aussi bien à l'homme qu'à la femme, que nous ne nous suffisons pas nous-mêmes et que la véritable image de Dieu se trouve dans l'union de l'altérité.

Versets 9 à 13 : Dieu les cherche. Par sa question, il donne à l'homme et à la femme le choix de revenir vers lui, mais aussi de réfléchir sur la dynamique de l'aliénation vis-à-vis de Dieu et d'assumer (ou pas) leur part de responsabilité, sans nier que le serpent a joué un grand rôle.

Verset 14 : Dieu punit le serpent. Parce qu'il a provoqué le péché, il est maudit parmi tous les animaux de la terre.

Versets 15 et 16 : Pour l'homme, la femme et aussi toute la terre, il y a aussi des conséquences négatives, mais il y a de l'espoir : ils vont pouvoir donner la vie. La paix qui régnait au sein du couple ne sera plus exempte de soucis. L'éducation des enfants sera difficile. La femme enfantera avec douleur, mais elle donnera la vie. Sa descendance qui triomphera de celle du serpent nous fait penser à Jésus qui a souffert et qui est mort sur la croix pour nos fautes afin de nous redonner la vie et de nous libérer de nos fautes.

A la fin du verset 16, on lit que l'homme dominera la femme. Il ne faut pas prendre ce texte comme une promesse qui exprimerait la volonté de Dieu, mais comme une triste constatation de la part du Créateur : à partir de maintenant, l'homme aura toujours le désir de dominer la femme, et de la reléguer à la deuxième place. Ceci n'est pas forcément la volonté de Dieu, mais une conséquence du péché, tout comme la souffrance et la mort.

### J'ADHERE

- ◆ D'où vient le péché ? Que faut-il faire pour combattre le péché, éviter de pécher ?
- ◆ En quoi l'œuvre de Jésus et notre confiance en lui sont-ils efficaces pour vaincre le mal ?
- ◆ Est-ce que pécher pourrait vous rendre plus fort dans la foi ?
- ◆ Quel est le rôle de la honte dans la confession du péché devant Dieu, et devant les hommes ? Quel est la richesse de la confession pour vous ?
- ◆ Comment être sûr d'avoir trouvé le pardon en Christ Rédempteur ?
- ◆ Que répondre à la question de Dieu « où es-tu ? ».

### JE MEDITE

"Nos premiers parents, lorsqu'ils ont été placés par Dieu dans le jardin saint de l'Eden, portaient la robe blanche de l'innocence. [...] Rien de ce que l'homme peut concevoir ne remplacera la robe perdue de l'innocence. [...] Seul le vêtement que le Christ nous a procuré nous permet de nous présenter devant Dieu. Le Christ revêtira de ce vêtement, la robe de sa propre justice, toute âme repentante et croyante. [...] Cette robe, tissée sur les métiers du ciel, ne comporte aucun élément humain. Le Christ, dans son humanité, s'est forgé un caractère parfait, et c'est celui-ci qu'il offre de nous accorder." - Ellen WHITE, *Maranatha*, p. 78.